

ORAL de Langues 2011

**Examinatrices:**

**Ida HEKMAT (allemand), Alexandra PETIT (espagnol), Véronique RANCUREL (anglais),**

Parmi les 17 candidats qui ont passé l'oral de langue, 15 ont opté pour l'anglais, deux pour l'espagnol, un pour l'allemand.

La moyenne de l'épreuve est de 10,47 avec un écart type de 4. Les notes s'échelonnent de 2 à 16.

Modalités: épreuve d'expression et de compréhension orales à partir d'un article paru dans la presse des 12 derniers mois. Les extraits proposés par le jury peuvent être généraux (l'enseignement supérieur, les politiques d'immigration, les énergies renouvelables, le nucléaire, l'année de la chimie, le problème de l'eau, pour citer quelques exemples), ou peuvent être en lien avec la spécialité du candidat.

Durée de la préparation: 30 minutes

Durée de l'interrogation: 20 minutes environ, dont 10 minutes en autonomie, suivies de 5 minutes de questions-réponses.

Nature de l'épreuve:

Le candidat **lit** un ou plusieurs paragraphes du texte. Il est en mesure de lire correctement dates et chiffres.

Dans un second temps, le candidat **procède au compte rendu structuré** de l'article. Cette partie n'excède pas 5 minutes. C'est un exercice difficile pour lequel le candidat doit s'être entraîné. Il montrera qu'il a compris le texte et qu'il est capable d'en restituer l'essentiel avec clarté, reformulant les idées avec ses propres mots. Le candidat ne doit en aucun cas lire son résumé. Le compte rendu est construit et ne se présente pas comme un alignement de remarques (Then... Then... Then...).

Vient ensuite le **commentaire**, développé à partir d'une problématique, dégagée à partir du texte, mais pouvant également s'articuler autour de quelques points dignes d'intérêt. Il ne s'agit pas de faire de la paraphrase ni de répéter ce qui a été dit dans le résumé. Lorsque l'extrait traite d'une vaste thématique, il faut veiller à ne pas plaquer un commentaire superficiel. Les aspects spécifiques au texte doivent toujours être dégagés et, pour ce faire, il faut trouver l'angle d'approche adéquat.

Le commentaire est au moins aussi long que le résumé. Il lui succède par une transition qui doit être claire. Le sujet abordé et son lien avec le texte sont tout aussi clairement annoncés. L'étudiant(e) est capable de dégager la spécificité de l'extrait et de l'utiliser pour étayer une réflexion plus large. Enfin, soulignons que commenter n'est pas aligner des remarques décousues, ni faire du remplissage. Il est indispensable de conclure.

L'interrogation se termine par la séance de **questions/réponses** en interaction avec l'examineur. Il s'agit d'affiner certains points de compréhension du texte, de développer quelques idées avancées ou d'exprimer une opinion. Cette interaction orale complète mais ne se substitue en rien au travail autonome de réflexion, mené précédemment par le candidat.

Pendant toute la durée de l'épreuve, il ne faut pas oublier qu'il s'agit d'un oral et que les techniques de communication sont aussi évaluées par le jury. Il est indispensable de regarder l'examineur et d'essayer de témoigner d'un minimum de dynamisme et d'enthousiasme pour convaincre.

Les remarques méthodologiques qui suivent s'appliquent aux trois langues concernées, même si les exemples renvoient spécifiquement aux candidats anglicistes.

Il faut cette année encore insister sur l'importance de savoir lire les chiffres et les dates. La maîtrise d'un vocabulaire scientifique de base est également nécessaire, donnons à titre d'exemple : scientist (n), scientific (adj); experiment # experience; research (jamais au pluriel). Sans ce minimum, l'expression est très imprécise.

Il faut se méfier des traditionnels faux-amis comme:

*actual, current, expose, eventual, global, to pass an exam*. Ces mots n'ont pas le même sens en anglais et en français.

Les gallicismes du cru 2011 ne sont pas des inédits. Nous ne citerons ici que la version correcte: *to adapt, change (n. et vb), computer science/technology, conscious, consider, consumption, criticize, destroy, determine, eugenics, event, examine, explanation, evolve, to favour, interesting, paradoxical, phenomenon, to pollute, to prepare, to reconcile, researcher, responsibility, society (company), to specify, theoretical*.

Les étudiants confondent encore souvent:

*arrive/happen; at last/lastly; to choose/choice; come/go; economic/economical; experience/experiment;; grow/grow up; lay/lie; learn/teach; leave/let; person/people; petrol/oil; politics/politicians, to produce/product; rise/raise; say/tell; scientific (adj.)/scientist (n); threat/threaten, work/job*. Une fois pour toute, il faut apprendre à dire correctement: *on the one hand, on the other hand* et savoir nommer les sciences (*chemistry, physics, computer science, maths...*).

Enfin, citons parmi les fautes de **prononciation** fréquemment relevées:

*about, allow, also, alternative, to analyze, to answer, argue, area, author, beach (# bitch!), bear/beer, Britain, cheat, chemistry/chemical, climate, consequence, crisis, debt, desert/dessert, determine, developed, dioxide, drought, eat/hit, enjoy, to examine, extreme, finally, firm, guardian, health, heart, hypothesis, law, ignore, island, lack, life/to live, measure, method, money, product, promise, psychology, put, quality, research, result, , study, subsidy, surface, though, whole, wind, zoo*.

D'une manière générale, il faut apprendre à prononcer la terminaison des participes passés et des mots en *-al*.

Parmi les fautes de grammaire les plus courantes, signalons:

- Accords (the United States doit être suivi d'un verbe au singulier; attention à la structure *there is/ there are*; *everything, everybody* sont suivis par un verbe au singulier; *hundred, thousand, million, billion*, sont invariables quand la quantité est spécifiée: *six million people*, mais: *millions of people*)
- Conjugaison et utilisation des temps. Attention à la confusion passé/présent; prétérit/present perfect. Ne pas confondre forme simple/forme continue.
- Utilisation des relatifs (*who/which* par exemple)
- Construction du passif (ne pas omettre la terminaison en 'ed' des participes passés des verbes réguliers)
- Expression du but avec *to + V* ( et non pas *for +ing*, qui renvoie à la cause). Confusion *stop to/stop from*.
- Construction des comparatifs; ne pas confondre: comparatif/superlatif, *less/fewer*; ne pas dire : *more ...that* et *same... that* (*the same... as* est la forme correcte).
- Attention aux quantifieurs: *few # a few*; savoir construire: *most + nom*.
- Utilisation des pronoms. Apprendre à utiliser le pronom neutre (*it/she ; it/he*)
- Quelques remarques d'ordre syntaxique: la négation se place avant l'infinitive (*not to*)
- Il faut apprendre les indéénombrables les plus courants: *research, progress, information, advice, evidence, fruit, equipment...*, ainsi que les pluriels irréguliers: *data, media, bacteria etc...*
- Article indéfini: absent devant *education, life, nature*, par exemple.

Néanmoins, rappelons que les bons candidats ne sont pas ceux qui s'expriment sans aucune faute, mais les étudiants qui savent tirer parti de moyens linguistiques honorables pour restituer l'essentiel d'un texte, pour ensuite développer une réflexion personnelle avec intelligence. Enfin, concluons par une évidence : les candidats convaincants sont les candidats convaincus par ce qu'ils avancent.